

# LEDEVOIR

## Tuer Bill... et Tarantino avec



Photo: Manoushka Scène d'«Action Movie»

**Mélanie Carpentier**

31 janvier 2017 **Critique**

Danse

Appétit pour la destruction, obsession pour les armes à feu, ennemis déshumanisés à pulvériser, la dernière création du collectif WIVES a tout du film d'action à la sauce hollywoodienne. Parodiant les codes du genre cinématographique patriarcal par excellence, les trois drôles de dames décapitent toute autorité oppressante dans cette mise en scène multidisciplinaire aux touches rétro. L'absurde est l'arme fatale de ces artistes à la forte présence scénique qui ne mâchent pas leurs mots. Radicale car antiproductive, *Action Movie* demeure une oeuvre très *punchée* et vise sa cible droit au coeur.

À l'aide de sculptures scéniques et de projections vidéo, Emma-Kate Guimond, Aisha Sasha John et Julia Thomas nous concoctent un véritable « nanar » en direct. Sur le plateau traînent tout un bric-à-brac de nuage en polystyrène, tuyaux de métal, chaînes, bâches en plastique, morceaux de cartons. Assemblant et manipulant maladroitement les matériaux, les trois héroïnes fabriquent des armes toutes plus loufoques les unes que les autres pour trouver le meilleur moyen d'affaiblir et de frustrer leur ennemi juré : le pouvoir patriarcal.

S'enchaînent des vignettes où elles pastichent des films à succès. De l'univers des Marvel aux vols à main armée à la Tarantino, toutes les écritures cinématographiques orientées vers le plaisir scopique au masculin y passent. On reconnaîtra des références à *Pulp Fiction*, *Kill Bill* ou encore *Batman* à travers les caricatures des personnages. En sortant de leurs contextes quelques rhétoriques manichéennes, des postures *badass* et des positions ultrasexualisées réservées aux rôles féminins, elles déconstruisent les tropes se répétant *ad nauseam* sur les écrans et démontrent tout le ridicule qu'ils renferment.

## Explosion de testostérone et pure perte d'énergie

Fort théâtrale avec ses dialogues et son adresse au public, la pièce fait pourtant la part belle à une fine recherche de mouvements autour des représentations de la violence filmique. Singeant des cascades improbables, les performeuses accumulent les images connotées pour mieux les distordre, toujours avec une touche d'humour : les corps criblés de balles s'agitant dans les airs comme des marionnettes dépossédées ; les corps qui roulent sur le sol ; les vibrations de l'utilisation d'une arme de guerre dans la poitrine et l'état extatique de la puissance destructrice qui en résulte.

Certaines vignettes sont mieux réussies que d'autres, les projections vidéo prenant beaucoup de place par moments. On se délecte pourtant des capsules aux dialogues d'une grande platitude.

Le film d'action d'Aisha Sasha John *Power Reality* se détache nettement de la pièce. En solo, l'artiste décrit ce qu'elle va faire, récitant un discours assez creux sur un ton neutre. Même routine, cette fois avec éclairage et musique. Elle apparaît dans des halos de lumière, portée par une musique iconique, déclame son texte d'une voix forte et autoritaire. Le résultat donne la chair de poule tant la scène parvient à manipuler nos sensations jusqu'à rendre le discours percutant.

L'oeuvre féministe des WIVES reste assez dense, mais dénonce efficacement les cultes de la performance et du surhomme perpétués par une majorité de films d'action. Les explosions de testostérone et la virilité exacerbée s'exposent en pure perte d'énergie. À voir certaines superproductions porteuses des clichés les plus avilissants se décliner en saga interminable, on prend conscience que ces mécanismes accompagnés de tous leurs artifices s'apparentent à une propagande encore bel et bien efficace. En s'interrogeant sur la façon dont ces codes de représentation banalisent l'objectification et la déshumanisation des corps (ceux des femmes en premier), on tressaille devant *Action Movie*. Il suffit d'observer comment se manifestent le fétichisme des armes chez nos voisins américains et, chez nous, tristement, le désir de devenir héros de sa propre cause, allant jusqu'à passer aux actes les plus haineux.